

de Marie. En faut-il davantage pour devenir parfait écolier et fort chrétien, pour correspondre à sa vocation et assurer son salut ?

20 décembre.—Monsieur J. Proulx, ordonné prêtre de la veille, vient dire sa première messe à Ste-Thérèse. Monsieur Proulx est un enfant de la paroisse et un élève du séminaire. Dieu veuille lui donner un sacerdoce plein de jours et de mérites

25 décembre.—Il est minuit. La cloche nous réveille en sursaut, et ses joyeuses volées nous répètent : Noël ! Noël ! Autrefois, à cette heure solennelle, nous nous en allions sous le ciel étoilé à travers la neige et le froid jusqu'à Bethléem, c'est-à-dire, à l'église de la paroisse. Aujourd'hui, Bethléem est sous notre toit, dans notre chapelle, où nous avons, pour la première fois, la messe de minuit. A minuit donc notre chapelle nous réunit dans son enceinte toute rayonnante de lumière et embellie de décors simples, mais gracieux : des fleurs s'épanouissent sur l'autel, des guirlandes de verdure s'enroulent autour des colonnes, des draperies se détachent du plafond en replis ondoyants. La messe est célébrée par M. Z. Délinelle : M. E. Pilon remplit les fonctions de diacre ; M. J. Cloutier, celles de sous-diacre. Nous avons à la grand'messe le simple plein-chant de l'église, qui favorisé si bien le recueillement et la piété ; pendant la messe basse, nos chœurs nous donnent avec beaucoup d'expression les cantiques : *Il est né le Divin Enfant, En sacra nox*. Tous les élèves reçoivent la sainte communion.

Après les délices de la Table Sainte, le réveillon de Noël qui n'est pas sans charmes. Mais avant de sortir de la chapelle, jetons un regard sur la crèche qui a coûté tant de labeurs à nos dévoués sacristains. Le méchant abri qui figure l'étable de Bethléem est posé sur un rocher et ombragé de vert sapin, dont les rameaux portent une banderolle avec l'inscription : *Gloria in excelsis Deo !* Du reste, on voit que notre hiver canadien a passé par là : il a blanchi ce toit de neige et y a posé une frange de glaçons ; il a jeté ses frimas sur ce rocher et ces branches d'arbre ; il a tout pénétré de sa froidure dans ce réduit ouvert aux quatre vents. Cette scène d'hiver est-elle conforme à la vérité historique ? je n'oserais le dire ; mais, à mon sens, elle est bien en harmonie avec le mystère de Bethléem, elle répond bien à l'idée du Dieu-Sauveur qui a pris toutes les humiliations, toutes les pauvretés, toutes les souffrances pour nous guérir de notre orgueil et de notre sensualité.

Ce que Jésus naissant a fait pour nous et ce que nous devons faire pour lui, telles sont les vérités que le prédicateur de Noël, Monsieur Z. Délinelle, nous a rappelées à la messe du jour.